

LE
FANTASQUE,

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR F. H. PROULX ET CIE.

[No. 18.

SPIRITUALISME.

Nous sommes certains gaillards, qui avons voulu voir si les esprits pourraient parler ici comme ailleurs : Nous avons mis une table en mouvement et voici les vers que nous a de suite dictés le bon vieux La-Fontaine. Des renseignements tout confidentiels qui nous sont parvenus depuis de Montréal, nous ont prouvé que le bonhomme ne se trompe pas plus quand il fait parler nos démocrates que lorsqu'il faisait parler les bêtes de son temps.

POÉSIE.

Z.

LES DÉMOCRATES MALADES DE LA DÉBINÉ.

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur,
Inventa pour punir les races scélérates—
L'impopularité, pour révéler son nom,
Capable d'assombrir le trop sombre Achéron,
Faisait la guerre aux pauvres démocrates ;
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.
On n'en voyait plus d'occupés
A charmer les loisirs d'une lâneuse vie.
Chez Francisco, nul mets n'excitait leur envie,
Le citoyen BLANCHET paraissait s'ennuyer.
On ne voyait ni loup, ni renard épier,
Le soir, la trop coûteuse proie—
Plus d'argent et par tant plus de joie !
DOUTRE, donc, tint conseil, et dit : Mes chers amis,
Je crois que le ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune ;
Que le plus coupable de nous,
Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents,
On fait de pareils dévouements.
Ne nous flattons donc point—Voyons sans indulgence,
L'état de notre conscience.
Pour moi satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai tondû mes clients comme de vrais moutons !
Or que me devaient-ils ? De la reconnaissance !
J'ai fait même bien plus, et parfois j'ai mangé
Le clergé !
Je me dévouerai donc s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi.